

Elles tiennent tête au cancer en écrivant

À Nantes, un atelier d'écriture créative pour personnes atteintes du cancer se tient, chaque mois, à l'hôpital privé Confluent. Et tient tête, à sa façon, à la maladie.

Les mots glissent sur les feuilles blanches. Parfois, les stylos se relèvent, cherchant l'inspiration, avant de retrouver le contact du papier. Ambiance studieuse, ce mardi, dans une salle de l'hôpital privé Confluent, à Nantes. Cinq patientes atteintes d'un cancer, plus Camille, une stagiaire en psycho, assistent à un atelier d'écriture ⁽¹⁾. Le cancer, elles ne l'évoqueront pas. Ne laisseront rien filtrer de leur chemin de croix, entre traitements éprouvants, espoirs de rémission et récidives.

On est frappé par leur sérieuse, l'attention qu'elles se portent les unes envers les autres, leurs rires. Des rires pudiques qui s'envolent dans l'air lourd de la pièce surchauffée. On s'étonne de ne pas voir de patients masculins. « **Ils n'osent pas pousser la porte** », souffle Françoise Gabut-Delorraine qui s'éclipse après avoir éclaboussé la salle de sa bonne humeur. Françoise est animatrice Eri (Espace de rencontres et d'information) à Confluent. Ce lieu hors soin est tourné vers l'écoute des malades.

Liberté

À la barre du Goût des mots, démarré en février, Aurélia Ringard, 36 ans. D'emblée, l'auteure nantaise, voix douce et ton posé, parle de liberté. « **Vous êtes libres d'écrire ce que vous voulez.** » Hélène (prénom d'emprunt), 51 ans, est invitée à lire un récit rédigé lors de la précédente session. Elle y retrace la folle journée où elle a pris l'avion pour la Guadeloupe. « **C'est hyper clair, très fluide** », réagit Aurélia Ringard. La jeune femme encourage son auditoire à aborder l'écriture « **de façon spontanée, sans trop réfléchir.** » Et propose, en guise d'échauffement, d'écrire à la manière de Sei Shonagon, Japonaise connue pour avoir listé, au XI^e siècle, des événements petits ou grands l'ayant marquée. « **À vous d'écrire les choses qui vous font battre le cœur** », suggère Aurélia.

Madeleine, 82 ans, est inspirée. « **Le bonheur, c'est souvent des petites choses, comme le rire d'un enfant** », observe avec finesse la vieille dame. Ce qui émeut Anna (prénom d'emprunt), 51 ans ? L'oiseau qui chante, la baignade en mer. De sa belle voix claire, Hanane, 39 ans, cite « **la**



Madeleine, 82 ans, attentive aux conseils d'écriture de l'auteure nantaise Aurélia Ringard.

| PHOTO : OUEST-FRANCE

vie », tout simplement. Hélène, « **un chaton qui ronronne** ».

« **Chacune amène son vécu** »

Deuxième exercice : dépeindre un lieu de son enfance. Anna retrouve ses 13 ans et la maison de campagne de ses grands-parents, baignée de rires et de soleil. « **Avec mes cousins, on se confiait nos secrets. Si seulement je pouvais faire parler les murs.** » Les autres femmes savourent. « **C'est beau. On était avec toi, on a senti la chaleur du soleil.** » Hanane évoque la cité picarde où elle a grandi. Décrit les parties de ballon, en cachette des parents, dans la chambre exiguë. « **À l'époque, on savait se contenter de choses simples** », s'amuse Sybille, 48 ans.

Hanane doit filer avant la fin de l'atelier. Elle ne sait pas si elle pourra revenir le mois prochain, pour cause de

fatigue liée aux traitements. « **On verra si je ne suis pas trop KO.** » Qu'est-ce qui la pousse à venir ? « **Je m'évade. Puiser dans ses souvenirs, c'est intéressant. Et partager avec les autres me fait plaisir. On a plus de points communs que de divergences. Chacune amène son vécu, c'est riche.** »

Besoin de beauté

Anna, qui a démarré un journal intime retraçant l'expérience de sa maladie, trouve l'écriture « **libératoire** ». Sybille, grande lectrice, confie son attirance pour les mots. « **L'atelier me donne envie d'écrire et de progresser. Et puis, quand on est malade, on a besoin de trouver du beau.** »

L'écriture, perpétuel recommencement, n'est pas un exercice facile. Aurélia Ringard, qui publiera en juin *Jour bleu* (chez Frison Roche), le sait bien. « **Les écrivains sont sacralisés,**

ce qui porte souvent à ne pas oser écrire. Ici, on ne cherche pas à faire de la littérature. On développe l'expression de soi, la confiance, la créativité. »

Aller chercher au fond de soi les mots justes, n'est-ce pas aussi un moyen de tenir tête à la maladie et célébrer la vie ? Françoise Gabut-Delorraine est d'accord. « **Via l'atelier, ces femmes font un pas de côté. Et se rejoignent dans le partage et la vie. Je les trouve extrêmement touchantes.** »

Isabelle MOREAU.

⁽¹⁾ Porté par l'ISNL (Institut du sein Nantes Loire), Le goût des mots est subventionné par l'ARS (Agence régionale de santé), la Drac (Direction régionale des affaires culturelles) et le laboratoire Roche.

Un appel aux entreprises pour des stages

Chaque année, près de 12 000 étudiants de l'université de Nantes effectuent un stage. Avec la crise sanitaire, les offres se font rares.



Chaque année, près de 12 000 étudiants de l'université de Nantes doivent effectuer un stage. Mais depuis un an, le nombre d'offres a baissé.

| PHOTO : FRANCK TOMPS/UNIVERSITE DE NANTES

En pleine crise sanitaire, trouver un stage se révèle, pour beaucoup d'étudiants, un vrai casse-tête. Pourtant, ce stage est souvent le sésame pour valider leur diplôme et acquérir l'expérience professionnelle nécessaire pour poursuivre leurs études ou même entrer dans la vie active.

Chaque année, près de 12 000 étudiants de l'Université de Nantes doivent effectuer un stage obligatoire. Mais les propositions sont à la baisse depuis un an. Dans ce contexte, l'Université de Nantes, en parallèle de la Région Pays de la Loire, lance un appel à la solidarité auprès des entreprises, collectivités, associations et au sein même de ses services internes pour continuer à proposer des stages aux étudiants.

« **Nous appelons plus que jamais à soutenir la formation des jeunes, en envisageant de nouvelles formes de**

stages. Toute expérience est enrichissante, même si la mission se déroule à distance », insiste Carine Bernault, présidente de l'université.

« **Il existe des adaptations possibles**, dit aussi Anne Reboud, directrice du service d'insertion et d'orientation. **Nous pouvons aider les entreprises à étudier les alternatives pour leur éviter d'annuler un stage sur lequel elles comptaient ou pour en envisager de nouveaux. Quel que soit le format de la mission, nos étudiants sont avides de ces expériences. Avec les cours et travaux de groupe en distanciel depuis un an, ils ont développé une forte capacité d'adaptation et sauront s'adapter à un stage à distance.** » Les entreprises, collectivités et associations intéressées peuvent déposer leurs offres de stage sur le site du carreau center de l'université.

Métropole en bref

Deux jours dédiés aux métiers du bâtiment

Les 9 et 10 avril, l'opération « Bâtisseurs de demain » proposée par Les Compagnons du tour de France sera cette année 100 % digitale, avec quand même, un job dating en visio ou présentiel sur le site de l'antenne nantaise, à Saint-Sébastien-sur-Loire, le long du périphérique.

L'événement a pour but de promouvoir les métiers du bâtiment auprès du grand public à travers des conférences, tables rondes, photos et vidéos pour un tour complet de ces métiers qui représentent un secteur très attractif (8 000 offres d'emploi cette année). Il s'agira aussi d'appréhender les évolutions d'aujourd'hui et les innovations techniques et de susciter des vocations pour offrir des

opportunités de carrières aux jeunes et adultes souhaitant se former.

Les vidéos, déjà disponibles en ligne, mettent en lumière les savoir-faire des artisans, chefs d'entreprise et formateurs qui ont à cœur de transmettre leur passion. Les 9 et 10 avril, les conférences et tables rondes seront retransmises en direct (batisseurs-de-demain.com et réseaux sociaux). Des replays seront également disponibles. Des jobs dating seront aussi organisés sur les deux journées pour mettre en relation entreprises et candidats, sous forme de rencontres physiques (uniquement sur inscriptions) au centre de formation de Saint-Sébastien-sur-Loire.

Des Nantais lauréats des Petites plaidoiries

Deux élèves en terminale au lycée Saint-Stanislas, à Nantes, ont reçu le premier prix du concours Les petites plaidoiries.



Gabriel et Antoinette, du lycée Saint-Stanislas, à Nantes, lors de leur plaidoirie.

| PHOTO : RECTORAT DE NANTES

Pour la troisième année consécutive, en partenariat avec le tribunal judiciaire de Nantes, le concours Les petites plaidoiries a été organisé à l'attention des élèves de terminale des lycées d'enseignement général de l'académie de Nantes, qui ont choisi l'enseignement optionnel « Droit et Grands enjeux du monde contemporain » (DGEMC). 41 classes, représentant 39 établissements ont participé à l'étape de présélection, en filmant leur plaidoirie.

Une argumentation juridique structurée et convaincante

Jeudi 19 mars, onze binômes retenus pour la finale ont participé, en présentiel au palais de justice de Nantes, à la dernière étape. Ils avaient cinq à sept minutes, à deux voix, pour défendre, par une argumentation juridique structurée et convaincante, la cause qui leur était attribuée.

Les dossiers à défendre ? La liberté de décider de se faire vacciner contre

le Covid-19, le harcèlement sexuel dans le cadre professionnel, de la frontière entre vie publique et vie privée dans l'utilisation des réseaux sociaux... À l'issue de chaque plaidoirie, le jury, composé de professionnels du droit et de représentants de l'Éducation nationale, a échangé et posé des questions aux candidats sur leurs choix de stratégies ou sur les arguments développés.

Antoinette et Gabriel, du lycée Saint-Stanislas, à Nantes, obtiennent le premier prix. Le deuxième prix est décerné à Léa et Nola, deux élèves du lycée Emmanuel-Mounier à Angers (Maine-et-Loire). Et le troisième prix à Louise et Nathan, du lycée Sacré-Cœur – La Salle également à Angers.

Les lauréats se sont vus remettre des lots offerts par le rectorat de l'académie de Nantes et le ministère de la Justice. Et ils recevront une attestation qui leur permettra de valoriser leur participation à la finale 2021.

Visitez le lycée Michelet avec Street view

Grâce à cet outil de Google, les collégiens pourront visiter le lycée professionnel, malgré les restrictions liées à la crise sanitaire.



L'outil Google Street view permet de visiter le lycée professionnel, sans sortir de chez soi.

| PHOTO : CAPTURE D'ÉCRAN STREET VIEW / LYCÉE MICHELET

Le projet

Depuis novembre 2020, la direction du lycée professionnel Michelet, à Nantes, s'approprie l'outil Street view, du moteur de recherche Google, afin de proposer au public de rentrer en immersion dans son école.

Antoine Motard est ce qu'on appelle un *Google mapper*. Il prend des photos des lieux à 360°, dans lesquels les apprentis du bâtiment et des travaux publics se mettent en scène.

De l'internat aux ateliers de pratique

De cette manière, il est possible de visiter cet endroit sans même sortir de chez soi. « **Ce sont surtout les hôtels qui se sont approprié l'outil**

au début, mais depuis la crise sanitaire, la formation s'en empare », explique le photographe.

Après le campus de Saint-Herblain, c'est à celui du centre-ville de Nantes d'être filmé sous tous ses angles. Selon Stéphane Donnart, responsable pédagogique des ateliers, pour les futurs lycéens, « **il est important de voir l'environnement. D'une part, pour rassurer les parents qui laissent partir leur enfant à 14, 15 ans, et d'autre part, car pour assurer la réussite, il faut que l'orientation soit bien choisie, que l'élève soit satisfait, des ateliers à la cantine.** »

Cette immersion accompagnera les portes ouvertes en visioconférence du samedi 10 avril.

Sophie EYEGUE.

Urgences et santé

Centre hospitalier : tél. 02 40 08 33 33. **Samu 44** : tél. 02 40 08 22 22. **SOS médecins** : tél. 02 40 50 30 30. **Cabinet médical de garde** : de 20 h à 0 h; 02 40 08 08 71. **Confluent** : urgences, tél. 02 28 25 50 15. **Institut de la main**, tél. 02 51 84 88 88. **Pharmacies** : tél. 3237. **Commissariat** : tél. 02 53 46 70 00.

Formations - Portes ouvertes

**WAKE UP
LES TALENTS
DE L'INDUSTRIE :
ON VOUS VEUT
À LA FAB'ACADEMY !**

**Ne manquez pas cette
2^{ème} occasion pour nous rencontrer !**

PORTES OUVERTES

**SAMEDI 27 MARS
DE 9H À 17H**

**À BOUGUENAI - 9 RUE DE L'HALBRANE
À SAINT-NAZAIRE - 34 RUE DE L'ÉTOILE DU MATIN**

Inscription obligatoire sur www.formation-industries-paysdelaloire.fr